

## Pardonnez et oubliez !

*Lorsqu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Nourris mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? » Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » Il lui dit, la troisième fois : « Simon, fils de Jonas, as-tu de l'amour pour moi ? » Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois : « As-tu de l'amour pour moi ? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Nourris mes brebis. En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais plus jeune, tu mettais toi-même ta ceinture et tu allais où tu voulais ; mais quand tu seras vieux, tu tendras les mains et c'est un autre qui attachera ta ceinture et te conduira où tu ne voudras pas. » Il dit cela pour indiquer par quelle mort Pierre révélerait la gloire de Dieu. Puis il lui dit : « Suis-moi. »*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Durant les années que Jésus a passées avec ses disciples, Pierre bénéficiait d'une certaine suprématie. Il a été un des premiers appelés à suivre Jésus, et avec Jacques et Jean, ils composaient le cercle des plus proches de Jésus. Eux seuls ont assisté à la résurrection de la fille de Jairus et au grand événement de la transfiguration. Plus tard, ces trois hommes ont accompagné Jésus pour prier à Gethsémani. Et de tous les disciples, Pierre a été le premier à déclarer que Jésus était le Messie, déclaration à laquelle Jésus a répondu : « *Je te dis que tu es Pierre et que sur ce rocher je construirai mon Eglise, et les portes du séjour des morts ne l'emporteront pas sur elle. Je te donnerai les clés du royaume des cieux.* » Mt 16.18-19. Oui, Pierre occupait une haute position parmi les disciples.

Puis ce grand Pierre, sur un muret perché, par terre s'est écrasé ! Après que Jésus ait été arrêté, Pierre l'a renié trois fois. Que pensaient les autres disciples de cela ? Devraient-ils ou pouvaient-ils fermer les yeux sur cette apostasie ? Quelle était maintenant la position de Pierre devant les autres ?

250 ans plus tard, au début du IV siècle, il y a eu une grande controverse dans l'Eglise. Par égard pour l'unité politique, les empereurs romains exigeaient que l'on fasse des offrandes d'encens à leur image. C'était un signe de loyauté un peu comme les serments d'allégeance pour la citoyenneté aujourd'hui. Bien sûr, la plupart des chrétiens prenaient cela pour un acte idolâtre et refusaient.

En conséquence, il y avait des persécutions intermittentes de chrétiens. La pire s'est produite en Afrique romaine sous l'empereur Dioclétien en l'année 303. L'empereur a ordonné la destruction des édifices de culte chrétiens et des écrits chrétiens ; la privation des charges, de dignités et de droits pour les aristocrates chrétiens ; l'arrestation du clergé ; l'obligation pour les clercs de sacrifier à l'empereur et puis pour tous les chrétiens. ([http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande\\_persécution\\_de\\_Dioclétien](http://fr.wikipedia.org/wiki/Grande_persécution_de_Dioclétien))

Comme Pierre, beaucoup de chrétiens ont cédé à la peur. Certains évêques ont rendu des Bibles et même trahi leurs frères pour échapper à la mort. Et pour beaucoup de chrétiens, cela était insupportable. Ces personnes, surtout les évêques, étaient des traîtres. Que devait faire l'Eglise d'eux ? Pouvaient-ils se repentir, être pardonnés, et reprendre leur fonction d'évêque ?

Un évêque du nom de Donatus a carrément rejeté cette possibilité. Il a insisté pour que les évêques qui avaient livrés les Ecritures aux autorités païennes durant les persécutions ne retrouvent ni leur fonction ni leurs pouvoirs. En plus, tous les actes sacrés qu'avaient administrés ces prêtres tombés, tel que l'ordination et le baptême, ont été déclarés sans valeur. C'est ainsi que la doctrine schismatique puis hérétique du Donatisme est née.

Aujourd'hui, nous entendons parler des pasteurs ou des prêtres qui tombent dans l'immoralité, qui divorcent ou se rendent coupables de fausse doctrine. Un tel homme, peut-il se repentir et demeurer pasteur ? Ou est-il désormais inapte à la fonction ? Qu'en est-il de tout croyant, qui commet une offense grave, l'adultère par exemple ? Pouvons-nous pardonner à cette personne et la rétablir dans sa fonction antérieure ? Ou nous faut-il l'en exclure pour toujours ?

Reprenons le cas de Pierre. Nous ignorons ce que les disciples pensaient de lui après sa chute, mais nous savons précisément ce que Jésus a dit et a fait.

*« Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? » Il lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Nourris mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? » Pierre lui répondit : « Oui, Seigneur, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Prends soin de mes brebis. » Il lui dit, la troisième fois : « Simon, fils de Jonas, as-tu de l'amour pour moi ? » Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit, la troisième fois : « As-tu de l'amour pour moi ? » et il lui répondit : « Seigneur, tu sais tout, tu sais que j'ai de l'amour pour toi. » Jésus lui dit : « Nourris mes brebis. »*

On ne peut pas douter de la signification de cette scène. Jean nous l'a racontée pour nous assurer que Pierre a été entièrement restauré à sa position d'apôtre. Il avait renié son Seigneur trois fois. Maintenant il a affirmé trois fois son amour pour Jésus, et trois fois a été mandaté pour prendre soin du troupeau de Dieu.

C'est-à-dire que Jésus a pardonné à Pierre son péché et l'a oublié. Mais comment cela ? Ne doit-il pas tenir compte de ce que Pierre l'a renié trois fois, publiquement, pour sauver sa propre peau ? Jésus, n'avait-il pas dit que *« celui que me reniera devant les hommes, je le reniera moi aussi devant mon Père céleste »* ? Mt 10.33. Donatus, n'avait-il pas raison de rejeter les évêques qui avaient failli lors des persécutions ? Pouvons-nous permettre à un homme de continuer comme pasteur après le divorce et le remariage ?

D'une part, non. Nous ne pouvons pas faire comme si ces actes n'avaient pas eu lieu et étaient sans conséquence. Ce sont là des offenses graves qui touchent à la foi de beaucoup de monde. Il faut traiter ces affaires. Et c'est justement ce que Jésus a fait.

Ce dialogue entre Jésus et Pierre se passe après la résurrection de Jésus. Et cela fait toute la différence. Jésus peut restaurer Pierre et le mandater pour nourrir ses brebis parce que Jésus, c'est *« lui qui a été donné à cause de nos fautes et qui est ressuscité à cause de notre justification. »* Rm 4.25. La peine pour la lâcheté et la trahison de Pierre était la mort. Alors, Jésus est mort pour lui. La peine pour les évêques traîtres du IV<sup>e</sup> siècle était la mort. Alors, Jésus est mort pour eux. La peine aujourd'hui pour les pasteurs infidèles qui ne gardent pas leurs vœux est la mort. Alors, Jésus est mort pour eux. Et la peine de notre péché, quoi qu'il soit, est la mort. Alors, Jésus est mort pour nous aussi, pour vous et moi. Là nous voyons non seulement que Jésus est le Bon Berger, mais ce qui fait de lui le Bon Berger.

Jésus pardonne le péché ! C'est là l'une des significations de sa résurrection, l'assurance que nous sommes pardonnés. Mais ce qui nous surprend peut-être le plus, c'est qu'il oublie le péché pardonné. Cela ne veut pas dire que l'acte est effacé de sa mémoire, mais que l'effet de l'acte a été exclu une fois pour toutes. La faute ne peut plus être reprochée à la personne. C'est comme pendant un procès, lorsque le juge dit qu'une déclaration doit être effacée du procès verbal et que le jury ne peut pas en tenir compte dans son jugement.

C'est dans ce sens que Jésus a pardonné et oublié le péché de Pierre. Sa faute grave n'avait plus de conséquence pour Jésus. De même, Jésus efface du dossier notre péché. Ayant pardonné notre péché, il ne le reprendra plus pour s'en servir contre nous. Au contraire, il nous restaure notre innocence et notre dignité.

Pardonner et oublier une offense, ça nous est très difficile, n'est-ce pas ? Nous disons souvent que nous ne pouvons jamais pardonner une faute à telle ou telle personne. Nous disons très souvent que nous lui pouvons pardonner sa faute, mais jamais nous ne l'oublierons. C'est-à-dire, nous ne pouvons pas effacer le péché du dossier de sorte qu'il ne compte plus. Nous sommes un jury qui ne suit pas les ordres du juge ! Nous regardons avec méfiance le pécheur et cherchons à l'empêcher de répéter son crime. Peut-être que nous l'excluons de la fonction qu'il occupait avant. Je ne veux pas dire qu'il n'existe pas de raison valable pour exclure un homme de la fonction pastorale. Mais si la vraie raison est que nous pouvons pardonner mais pas oublier, avons-nous vraiment pardonné ? Dans ce cas là, nous suivons l'exemple de qui ? Pas celui du Bon Berger !

Cela nous fait comprendre l'amour de Dieu pour nous. Il fait constamment ce que nous n'arrivons guère à faire : pardonner et oublier ! Jésus nous pardonne et puis nous permet d'aller de l'avant. Il nous dit, « *je ne te condamne pas ; vas-y et désormais ne pêche plus.* » Jn 8.11. Nous préférons trop souvent laisser tomber le « *vas-y* », et ne dire que « *ne pêche plus* » !

C'est-à-dire, nous retenons souvent le vrai pardon et perdons ainsi le pouvoir du pardon. Souvenez-vous de la première question de Jésus à Pierre ? « *Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ceux-ci ?* » Pourquoi, Pierre aimerait-il Jésus plus que les autres ? Parce qu'il avait reçu le plus grand pardon !

Rappelons-nous la parole de Jésus adressé à Simon le pharisien lorsque la « femme pécheresse » a embrassé les pieds de Jésus.

*« Un créancier avait deux débiteurs : l'un d'eux lui devait 500 pièces d'argent, et l'autre 50. Comme ils n'avaient pas de quoi le rembourser, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel des deux l'aimera le plus ? » Simon répondit : « Celui, je pense, auquel il a remis la plus grosse somme. » Jésus lui dit : « Tu as bien jugé. » Puis il se tourna vers la femme et dit à Simon : « Tu vois cette femme ? Je suis entré dans ta maison et tu ne m'as pas donné d'eau pour me laver les pieds ; mais elle, elle les a mouillés de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser ; mais elle, depuis que je suis entré, elle n'a pas cessé de m'embrasser les pieds. Tu n'as pas versé d'huile sur ma tête ; mais elle, elle a versé du parfum sur mes pieds. C'est pourquoi je te le dis, ses nombreux péchés ont été pardonnés, puisqu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui l'on pardonne peu aime peu. » Lc 7.41-47.*

Rappelons-nous aussi la parole de Paul aux Corinthiens. « *En effet, je suis le plus petit des apôtres et je ne mérite même pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. Mais par la grâce de Dieu je suis ce que je suis, et sa grâce envers moi n'a pas été sans résultat. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu avec moi.* » 1Co 15.9-10.

Combien de fois, en refusant de pardonner et oublier, avons-nous entravé des pécheurs pardonnés de sorte qu'il n'ont pas pu exprimer le grand amour qui résulte du pardon ? Qu'est ce qui serait arrivé si Jésus avait pardonné mais n'avait pas oublié les péchés de Pierre et de Paul ? Si ceux-ci n'avaient pas été apôtres ? Sans eux, il ne resterait pas grand chose du livre des Actes des Apôtres. Sans eux, vous et moi pourrions être des druides et non des chrétiens !

Jésus ne parlait pas dans l'air lorsqu'il parlait d'être né de nouveau, d'être transformé par le Saint-Esprit. La puissance de Dieu n'est pas entravée par le péché humain. Jésus a restauré Pierre et l'a rétabli dans sa fonction d'apôtre. Il s'est saisi de Saul, le persécuteur de chrétiens, et l'a transformé en Paul, le plus grand

des apôtres. Ce n'est pas le métier du Bon Berger de poursuivre les pécheurs et de les enfermer dans une prison. Au contraire, il leur donne une nouvelle vie et les relâche ! « *Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.* » Jn 3.17.

Voilà ce que nous devons imiter : pardonner et oublier afin qu'une nouvelle vie surgisse. Oui, cela exige la repentance. Nous ne pouvons pas attendre une nouvelle vie de celui que ne regrette pas son péché, qui n'en éprouve aucune contrition. Dieu ne nous dit pas de pardonner une telle personne. En fait, il nous ordonne de retenir les péchés aux impénitents aussi longtemps qu'ils ne s'en repentent pas afin de les pousser à la repentance. Mais la personne qui se repent — comme Pierre qui a pleuré amèrement après avoir renié Jésus et puis plus tard s'est jeté dans le lac pour aller le rencontrer — à cette personne nous devons pardonner et oublier. Frères et sœurs, nous devons surtout nous pardonner les uns les autres de cette façon !

Comprenons-nous que, par le pardon de nos péchés, Dieu nous offre une vie nouvelle ? Il ne dresse pas de liste de nos péchés qu'il consulte en vue de limiter nos possibilités, parce que nous risquons de répéter les mêmes bêtises. Il pardonne et oublie ! Et il veut que nous, ses enfants, nés de nouveau de son Esprit, fassions de même.

Combien de disputes et de schismes avons-nous dans l'église ou dans nos familles parce que nous ne pouvons pas oublier un péché ? Qui avons-nous entravé parce que nous lui rappelons toujours son offense ? Cette personne, que pourrait-elle faire dans le Royaume de Dieu, dans cette paroisse, dans votre famille, si seulement nous pouvions faire confiance à Dieu, si seulement nous pouvions pardonner et oublier ?

Avez-vous quelque chose que vous devez oublier ? Que Dieu vous donne la force de le faire !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett